

Echoes of Dreams

Symbolism
in Brussels

29.08.25 —
19.04.26

MAISON
HANNON

Fernand Khnopff, *Britomart*, ca. 1892.

Région de Bruxelles Capitale, dation par Anne-Marie
et Roland Gillion Crowet, 2006. En dépôt aux MRBAB.
© J. Geleyns

Sommaire

Communiqué de presse et synopsis	4
Commissariat général	5
Parcours de l'exposition	6
Salle 1_ Les Hannon, écho de la modernité	6
Salle 2_ Réponses au désenchantement	7
Salle 3_ Les passions humaines	8
Salle 4_ Vers la connaissance de soi	9
Salle 5_ Devant les étoiles	10
La scénographie : vers l'art total	12
Une sculpture contemporaine, de l'artiste Ghita Remy	13
Visuels presse	15
Le catalogue	17
Programmation autour de l'exposition	18
Michel Pastoreau : Inauguration de la Chaire Hannon.	
La couleur vers 1900 : savoirs, pratiques, esthétiques.	20
Exposition temporaire à Tiny Gallery : ésotérisme, symbolisme, occultisme	22
Gillion-Crowet à la Maison Hannon	26
La Maison Hannon	27
Informations pratiques	28

Communiqué de presse

Écho des songes.

Le symbolisme à Bruxelles

29 août 2025 – 17 avril 2026

À partir du 29 août 2025, la Maison Hannon convie le public à une découverte inédite, sensible et intellectuelle de l'univers envoûtant du Symbolisme belge, avec l'exposition « Écho des songes ».

Pensée comme une invitation au voyage au cœur des imaginaires fin-de-siècle, cette exposition s'ancre dans le décor raffiné de la Maison Hannon, chef-d'œuvre de l'Art nouveau bruxellois, pour en déployer les prolongements symbolistes. À travers le regard de ses commanditaires, figures cultivées et sensibles aux courants avant-gardistes de leur temps, l'exposition ouvre une réflexion plus large sur le Symbolisme belge, en explorant ses multiples ramifications – esthétiques, philosophiques, sociales et spirituelles. Elle éclaire ainsi un moment charnière de l'histoire de l'art, où les formes artistiques deviennent le reflet d'une quête intérieure, d'un idéal d'unité entre l'art et la vie.

« Écho des songes » se déploie dans un parcours immersif et sensible, réparti sur cinq salles thématiques, où dialoguent 80 œuvres issues de disciplines variées : peintures, dessins, objets d'art, manuscrits, photographies, installations sonores. Ce corpus, aussi riche que rare, permet de restituer toute la diversité d'un mouvement artistique profondément ancré dans son époque, mais résolument tourné vers l'absolu. Le visiteur est convié à suivre un fil conducteur empreint de mystère, d'introspection et de spiritualité : du rêve wagnérien d'un Art total à l'engagement humaniste des idéalistes, de l'ésotérisme parisien à l'intimité des salons bruxellois.

Par cette sélection d'œuvres, l'exposition met en lumière la position centrale de Bruxelles comme creuset artistique, spirituel et intellectuel autour de 1900. Carrefour des idées, les salons officiels mais surtout privés sont les moteurs du mouvement d'avant-garde.

Le parcours met en valeur les contributions majeures de figures emblématiques du Symbolisme belge et français : Victor Rousseau, Émile Gallé, Fernand Khnopff, Jean Delville, Jeanne de Tallenay, Charles van der Stappen, George Minne ou encore Jef Lambeaux, dont les œuvres incarnent avec



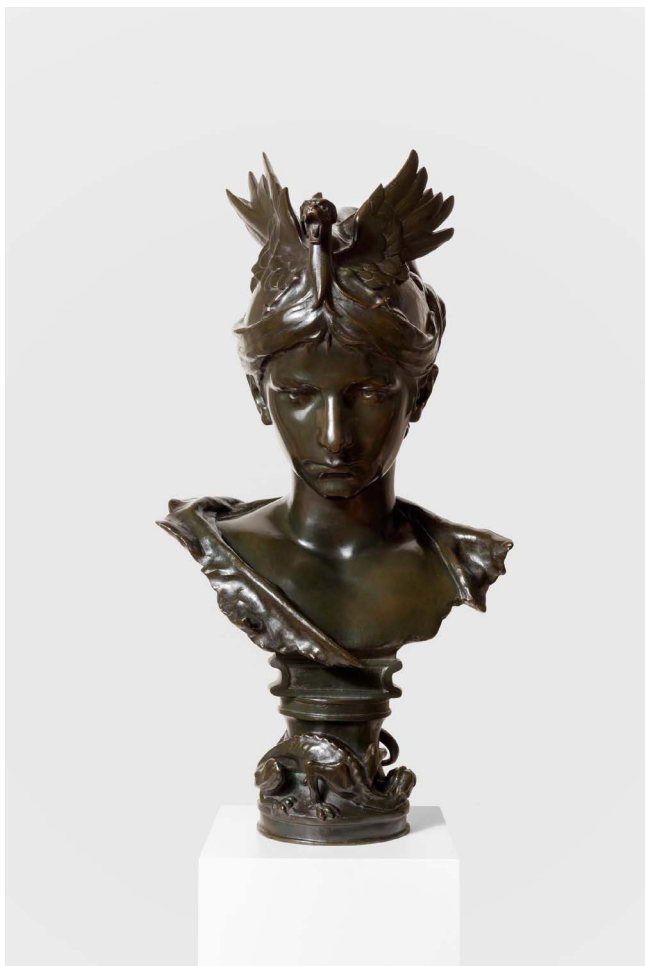
Fernand Khnopff (1858-1921)
Acrasia, The Faerie Queen
ca. 1893
Huile sur toile
Région de Bruxelles
Capitale, dation par Anne-Marie et Roland Gillion Crowet, 2006. En dépôt aux MRBAB.
© J. Geleyns

force les tensions, les espoirs et les rêves d'une génération en quête de sens... résonant ainsi avec nos préoccupations contemporaines.

Les pièces rarement présentées au public proviennent de collections privées d'exception, comme L'Atelier symboliste, et de prestigieuses institutions, telles que les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (Collection Gillion-Crowet, Urban Brussels), KBR, Musée des Beaux-Arts de Tournai, la Commune de Schaerbeek.

Commissariat général

Grégory Van Aelbrouck, conservateur de la Maison Hannon
assisté de Camille Paget, assistante scientifique



Charles Van der Stappen
(1843-1910)
Sphinx
ca. 1883
Bronze
Bruxelles, Collection privée
© Maison Hannon – Silvia
Cappellari

Parcours de l'exposition

L'exposition *Écho des songes* propose un voyage à travers les sensibilités belges du symbolisme, entre 1883 et 1914.

Le parcours suit les étapes d'un chemin intérieur : de la crise du monde à la connaissance de soi, des passions humaines à la lumière retrouvée. Il épouse les logiques qui scandent l'architecture de la Maison Hannon, dont la fresque du grand hall incarne l'aboutissement contemplatif. Les œuvres réunies, issues d'exceptionnelles collections publiques et privées, invitent à une traversée sensible, où les questionnements d'hier résonnent avec ceux d'aujourd'hui, et où l'art devient langage de l'universel.

La Maison Hannon, par ses dimensions domestiques et son atmosphère feutrée, offre un écrin idéal pour redécouvrir ces œuvres dans leur pleine intensité. Elle permet un dialogue rare avec les tableaux, les dessins et les objets, restituant leur charge émotionnelle et leur pouvoir de suggestion dans un cadre à l'échelle humaine. Cette intimité favorise une expérience immersive, où chaque œuvre peut être perçue dans sa juste mesure, dans toute sa magnificence.

Salle 1_ Les Hannon, écho de la modernité

Au XIX^e siècle, l'industrialisation transforme les villes, les individus et les esprits. La science triomphante structure le monde et cherche à en dévoiler les lois fondamentales. Ces évolutions scientifiques et sociales sont porteuses d'un idéal de progrès mais ne répondent pas à la perte de sens que suscite la modernité. Derrière les discours positivistes, un malaise s'installe : guerres, révoltes, crises économiques et sociales nourrissent un sentiment de désenchantement et de décadence.

Dans ce contexte, la famille Hannon témoigne d'une réponse personnelle, à la fois intellectuelle, artistique et existentielle.

Édouard, dirigeant chez Solvay, est aussi photographe : son regard capte les visages d'un monde en mutation, entre réalité brute et recherche de beauté.

Autour de lui, famille et amis forment un terreau intellectuel fertile. Le salon de sa sœur Mariette, biologiste, est un environnement progressiste, proche de l'Université libre de Bruxelles, où se croisent artistes, scientifiques et penseurs. Son frère Théo, peintre et poète, participe également à cette effervescence. Ces réseaux nourrissent une vision du monde où l'art ne se limite plus à l'esthétique mais devient un engagement.

C'est dans ce contexte qu'Édouard et Marie font bâtir une maison qui, plus qu'un lieu de vie, est un autoportrait du couple, un reflet de leurs valeurs. La Maison Hannon est comme un monde à part où l'art



Édouard Hannon (1853–1931)
Coppelia [portrait de Denise
Hannon]
1895
Bruxelles, Descendance Hannon
© Maison Hannon – Silvia Cappellari

total devient un médium capable de relier le visible à l'invisible, la rigueur scientifique à l'intuition poétique. Mobilier, verreries, peintures et architecture y dialoguent pour créer un univers cohérent, à la fois refuge et manifeste.

Les œuvres de cette salle plongent le visiteur dans cet univers. Elles traduisent une époque où l'art devient un langage pour interroger le réel, explorer ses limites, et ouvrir des voies vers d'autres formes de connaissance.

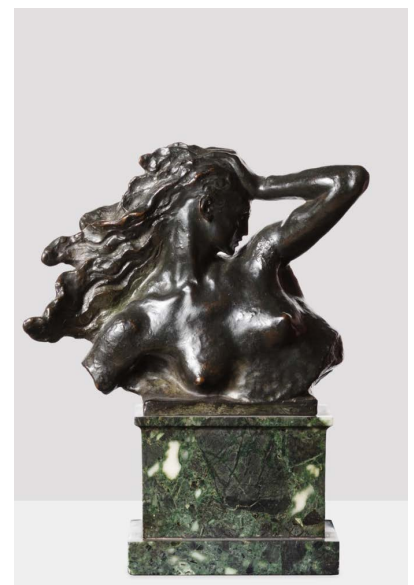


Félicien Rops (1833-1898)
Planche publicitaire pour
Rimes de Joie de Théodore
Hannon
 1881
 Eau-forte
 Collection Atelier
 Symboliste
 © Maison Hannon – Silvia
 Cappellari

Salle 2_ Réponses au désenchantement

Autrefois porteur d'espoir, le progrès révèle ses contradictions : les machines tournent, les villes s'étendent mais le sens se dérobe. Le réel, saturé de bruit et de vitesse, devient opaque. Une stupeur s'installe, un vertige intérieur face à l'échec des promesses annoncées.

L'art, comme la poésie, devient alors un refuge. Il ne cherche plus à nommer mais à exprimer des ressentis : il suggère, interroge, ouvre des brèches dans le tissu du visible. Il devient un médium, un passage entre le monde et l'esprit. Pour y parvenir les artistes empruntent diverses voies : certains choisissent de représenter la brutalité du quotidien avec lucidité et volonté de justice — c'est le réalisme. D'autres scrutent les lois du vivant, dans une approche rigoureuse et empathique — c'est le naturalisme. D'autres encore opposent à la matière une quête spirituelle, une vision transfigurée du réel — c'est le symbolisme. Chez ces derniers, le symbole et l'allégorie sont réinvestis et matérialisent le voile entre



Victor Rousseau (1865-1954)
Effroi de guerre
 ca. 1919
 Bronze
 Paris, Collection privée
 © Maison Hannon – Silvia
 Cappellari

le visible et le mystère, entre le monde et le moi. Ces trois chemins ne s'excluent pas mais se croisent, se répondent, se mêlent. Le réalisme peut s'ouvrir au mystique



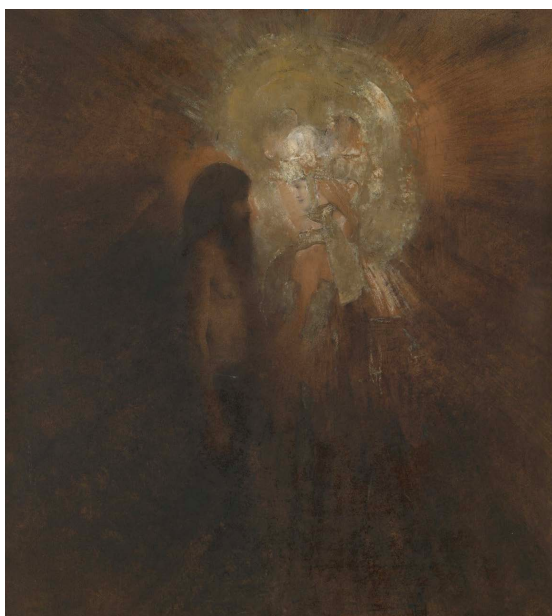
Léon Frédéric (1856-1940)
Le Soir
 1908
 Huile sur toile
 Bruges, Collection privée
 © Maison Hannon – Silvia Cappellari

comme chez Léon Frédéric, le naturalisme flirter avec l'allégorie comme chez Constantin Meunier, le symbolisme s'ancrer dans le concret, comme chez Émile Fabry.

L'engagement unit ces artistes modernes : leur œuvre devient un moyen de conjurer la décadence, le sentiment de déclin, de perte de valeurs.

Dans les cercles et salons, comme L'Essor ou Les XX, les artistes se rassemblent et confrontent leurs visions, prenant parfois les voies les plus radicales, comme celle choisie par l'Ordre de la Rose+Croix.

L'art ne se veut plus neutre. Il devient acte et réponse à la crise.



Fernand Khnopff (1858-1921)
D'après Flaubert. La tentation de Saint-Antoine
 1883
 Huile et crayon sur papier
 Région de Bruxelles Capitale, dation par Anne-Marie et Roland Gillion Crowet, 2006. En dépôt aux MRBAB.
 © J. Geleyns

Salle 3_ Les passions humaines

Après avoir exploré le monde extérieur, les artistes se tournent vers le passé, notamment le Moyen-Âge, pour y puiser du sens et de l'inspiration. La figure de Dante Alighieri devient alors un guide pour accompagner l'humain dans ses métamorphoses.

Les artistes plongent dans les zones enfuies de l'être, questionnant le moi profond. L'art devient le miroir des passions humaines, des failles de l'âme, des vertiges intimes. Il explore les tensions, les troubles, les fractures qui habitent l'être, annonçant les théories freudiennes.

Les passions (amour, colère, solitude, doute, ressentiment) sont vécues comme des épreuves initiatiques. L'œuvre se mue en lieu de confrontation avec soi-même. Elle propose une esthétique du silence, une image spirituelle de la blessure.

Hier comme aujourd'hui, le spectateur est

invité à se reconnaître dans des figures, comme les sphinx, les femmes fatales ou les damnés qui incarnent ses états d'âmes et qui traduisent ses luttes intérieures. Loin d'une vision morale figée, l'œuvre suggère que l'obscur peut contenir une part de lumière, que le mal peut révéler le bien. En affrontant ces images, le spectateur peut avancer vers le détachement et la connaissance de soi. L'art devient passage vers un regard plus lucide, plus libre, plus intérieur.



Auguste Levêque (1866-1921)
Dante
1903
Fusain sur papier
Bruges, Collection privée
© Maison Hannon – Silvia Cappellari

Salle 4_ Vers la connaissance de soi

Pour certains artistes, répondre à la crise ne suffit plus : ils cherchent à réformer les arts en profondeur. Dans les cercles et salons, l'idée d'une école symboliste émerge et le mouvement cherche à se structurer. Bannissant certains genres (paysage, portrait...), l'art offre un chemin vers la connaissance de soi. L'artiste se mue en mage et l'œuvre en outil initiatique.

À Bruxelles, des influences venues de Paris, comme celles de la Rose+Croix avec 'Papus' et Joséphin Péladan, marquent les milieux intellectuels. Les salons Kumris et Pour l'Art sont des lieux d'échange. Mais ces cercles sont traversés par des tensions : certains pensent que l'homme est responsable de sa chute, d'autres qu'il a été précipité par une force divine. Tous s'interrogent : la connaissance suffit-elle à sa propre réhabilitation ? Peut-on tendre vers une forme de perfection intérieure ?

L'Antiquité grecque et la Renaissance italienne sont perçues comme des âges d'or, où beauté, maîtrise et sens étaient unis. Sous l'influence de cercles occultistes, les symbolistes se réapproprient des traditions comme la kabbale, la gnose ou la théosophie. Les figures de l'androgynie, la géométrie sacrée ou la musique cosmique deviennent des clés pour comprendre le monde et retrouver une harmonie initiale.

Par sa quête d'art total, Richard Wagner inspire les artistes mais son orientation



Jean Delville (1867-1953)
Parsifal
 1894
 Huile sur toile
 Région de Bruxelles Capitale, dation par
 Anne-Marie et Roland Gillion Crowet,
 2006. En dépôt aux MRBAB.
 © J. Geleyns

mystique chrétienne divise. Alors que Jean Delville y adhère en bonne partie, Fernand Knopff s'en montre plus réservé.

Dans cette salle, l'œuvre invite à voir l'art autrement : comme un langage intime et puissant, capable de révéler une vérité invisible mais bien réelle. Elle est un outil pour mieux se comprendre.

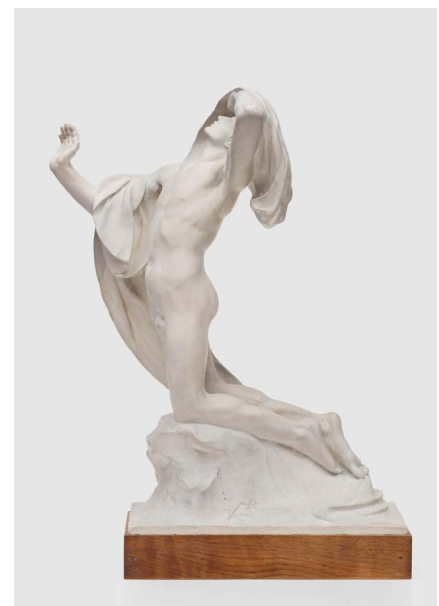
Salle 5_ Devant les étoiles

Ici les œuvres témoignent d'une unité, d'un ordre et d'une quiétude retrouvés qui donnent accès à la contemplation des étoiles et des mystères du monde.

Après avoir traversé la matière et dépassé ses passions par le travail sur soi, l'être humain nouveau retrouve sa place dans le cosmos et tend à l'universalité.

L'art ne cherche plus à représenter ou transformer : il devient souffle, rythme, silence. Il entre en résonance avec une harmonie plus vaste, une sorte de musique cosmique où chaque forme visible reflète une structure invisible. Miroir des cycles du temps, des correspondances et du tempo secret des astres, l'œuvre d'art s'accorde à ces pulsations et en se fait l'écho sensible. Comme nous, elle participe à cette musique silencieuse qui relie tout.

Le symbolisme propose une attitude : celle de



Victor Rousseau (1865-1954)
Devant les étoiles
 ca. 1899
 Plâtre
 Bruges, Collection privée
 © Maison Hannon – Silvia Cappellari

l'écoute, de la disponibilité à ce qui nous dépasse. Il a œuvré à être un seuil vers l'invisible où la lumière guide l'être vers lui-même.

Salle après salle, ce parcours – de la matière à l'esprit – fait émerger des questions qui résonnent encore aujourd'hui. Il invite à interroger les promesses du progrès, les crises liées aux révolutions économiques et le recours à d'autres voies que celles de la raison. Loin de rejeter la modernité, ces œuvres en révèlent les tensions, les aspirations et les lacunes.



Jean Delville (1867–1953)
L'Ange des Splendeurs
1894
Huile sur toile
Région de Bruxelles Capitale,
donation par Anne-Marie et Roland
Gillion Crowet, 2006. En dépôt aux
MRBAB.
© J. Geleys

Avec le soutien de

St Gilles Gillis



START

loterie nationale **6** **nationale loterij**
BIEN PLUS QUE JOUER MEER DAN SPELEN



**L'ATELIER
SYMBOLISTE**



La scénographie : vers l'art total

À la Maison Hannon, la **scénographie** conçue par l'architecte Asli Çiçek se distingue par sa discrétion et son intelligence spatiale. Respectueuse de l'architecture Art nouveau, elle privilégie des matériaux réfléchissants et transparents, comme le métal poli et le plexiglass, qui dialoguent subtilement avec les courbes et les motifs du lieu. Les supports d'exposition s'effacent pour mieux laisser parler les œuvres, tout en soulignant la richesse décorative de la maison. Le mobilier, pensé comme modulaire, s'adapte aux typologies variées des objets exposés — sculptures, documents, textiles — et permet une grande souplesse dans la mise en espace.

Dans cette scénographie épurée, trois dispositifs immersifs prolongent l'expérience du visiteur et l'inscrivent dans l'esprit de l'art total cher aux symbolistes :

— Le **parfum**, diffusé en trois points de la maison, enveloppe le visiteur d'une atmosphère sensorielle en résonance avec les œuvres. Chaque fragrance évoque une tonalité émotionnelle, une époque ou une rêverie, prolongeant la perception visuelle dans une dimension olfactive.

— La **musique**, sélectionnée par le musicologue Jérôme Giersé, accompagne le parcours avec des œuvres de Ysaÿe, Franck, Debussy, Fauré, Wagner ou Benoît Mernier. Elle crée un paysage sonore qui reflète les tensions et les aspirations du symbolisme, entre mysticisme et modernité.

— La **visite audio**, gratuite et accessible sur téléphone individuel, propose un accompagnement narratif qui éclaire les œuvres et les contextes, tout en respectant le rythme et la sensibilité de chaque visiteur.

Ces dispositifs, intégrés avec subtilité à la scénographie, invitent à une immersion complète dans l'univers de la Maison Hannon, où l'art devient une expérience plurielle, intime et transformatrice.

Une sculpture contemporaine, de l'artiste Ghita Remy

Ophélie – La mue

2025. Création pour l'exposition

Que puis-je en dire ?
Sinon que je cherche,
De toute ma chair à immerger la forme de mon profond désir.
Celui de retrouver un jour mon élément.
Sans doute les larmes s'y sont-elles confondues
À l'eau, matrice de toute vie.
Mais le plaisir lui
D'une main sans pudeur
L'y a uni pour l'éternité.
Aujourd'hui sa forme n'est qu'une mue.
À peine perceptible-
Comme un rêve,
Une lente venue
Que seul l'artiste achève,
Par le souvenir.

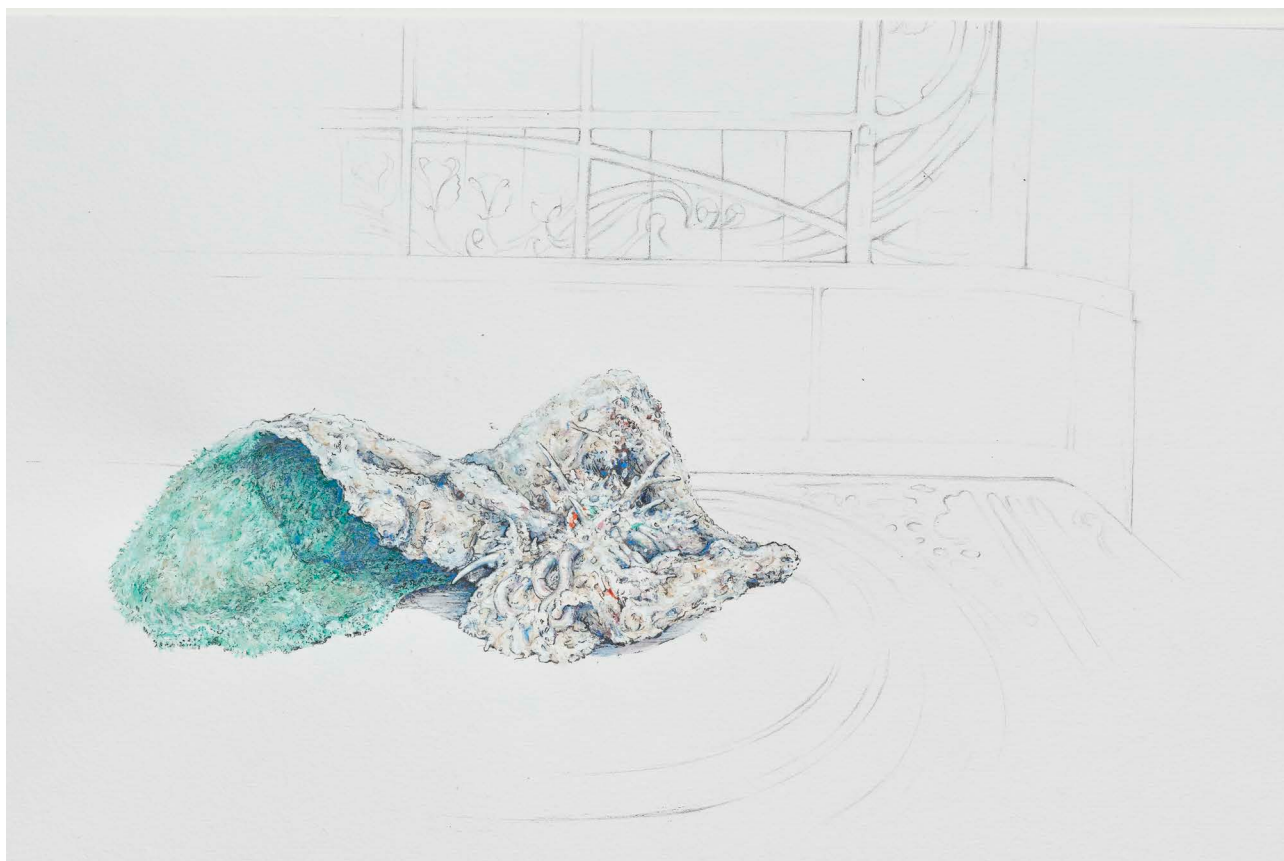
Ghita Remy

Première visite à la Maison Hannon, en préparation de sa participation à l'exposition symboliste, Ghita Remy entre en résonance avec le lieu. Elle est envoûtée par la serre où le floral omniprésent est nimbé de lumière. Au sol, la spirale du pavement, à l'image d'une eau courante, évoque la vie en perpétuel mouvement ponctuée de questions et de mystères ésotériques.

C'est dans ce parfait écrin que s'impose la figure d'Ophélie, jeune femme sacrifiée à l'amour, qui renaît magnifiée dans l'imaginaire des poètes, écrivains, peintres et sculpteurs. Une Ophélie traversée par la passion de sa naissance jusqu'à sa mort. Une Ophélie préraphaélite en mue, gisante, rampante. Elle s'offre à la vie végétale et animale, grouillante, est habitée de l'énergie de vies primales qui se greffent à son corps inanimé.

Émilie Dujat

Ghita Remy naît à Florence, passe sa petite enfance en Inde, puis réside à Bruxelles. Issue d'une famille d'artistes italiens, elle ne peut échapper à sa vocation : la création est une vraie nécessité.



Jeune plasticienne, diplômée en 2020 avec grande distinction de l'école Saint-Luc pour ses créations, elle poursuit ses études à l'Académie royale des Beaux-Arts et reçoit le prix d'excellence de la Ville de Bruxelles pour son mémoire sur le mythe du vagin denté en 2024.

Ses œuvres d'une facture précise et délicate sont chargées d'histoire de l'art, de son imaginaire et de sa sensibilité pour la magie de la nature.

Ses sculptures secrètes et intimes expriment les mystères de la féminité sans tabou, mêlant attraction et répulsion, douceur et violence... elles entrent dans l'univers d'un cabinet de talismanie.

La Commune d'Ath lui commande une œuvre d'art public... et elle ensauvage une rue de la ville par ses créations porteuses de vie animale et végétale. Le Botanique, centre d'art de la Fédération Wallonie-Bruxelles, accueillera sa première exposition solo institutionnelle début 2026.

Visuels presse



Émile Gallé (1846–1904)

Vase aux hippocampes

ca. 1891

Verre

Région de Bruxelles Capitale, dation par Anne-Marie et Roland Gillion Crowet, 2006. En dépôt aux MRBAB.

© J. Geleyns



Léon Frédéric (1856–1940)

La tempête

1891

Lithographie

Schaerbeek, Collection communale

© Collection communale de Schaerbeek



Constantin Meunier (1831–1905)

La glèbe

1892

Bronze

Bruges, Collection privée

© Maison Hannon – Silvia Cappellari



Alexandre Graverol (1865-1949)
Illustration pour Alladine et Palomides de Maurice Maeterlinck
 1894
 Encre et aquarelle sur papier
 Bruxelles, Atelier symboliste
 © Maison Hannon – Silvia Cappellari



Joseph Middeleer (1865-1939)
Une démoniaque
 1893
 Huile sur toile
 Bruges, Collection privée
 © Maison Hannon – Silvia Cappellari



Fernand Khnopff (1858-1921)
Britomart
 ca. 1893
 Huile sur toile
 Région de Bruxelles Capitale, dation par Anne-Marie et Roland Gillion Crowet, 2006. En dépôt aux MRBAB.
 © J. Geleyns

Le catalogue

Sommaire

Introduction

L'ésotérisme fin-de-siècle, Roland Van der Hoeven

Construire un rêve. La Maison Hannon, Grégory Van Aelbrouck

Ophélia, la mue. Sculpture de Ghita Remy

La religion wagnérienne, Roland Van der Hoeven

Péladan à Bruxelles, Roland Van der Hoeven

Jeanne de Tallenay, Daniel Guéguen

De L'art total à l'Universel, Roland Van der Hoeven

Vapeurs, impressions et photographies, Olivier Guyaux et Roland Van der Hoeven

Catalogue commenté, Grégory Van Aelbrouck

Rimes de Joie.

L'univers des Hannon

La tempête.

Réalisme, naturalisme, symbolisme

Les passions humaines

L'École de Platon.

Gnose, martinisme et quête d'idéal

Devant les étoiles

Repères chronologiques

Index

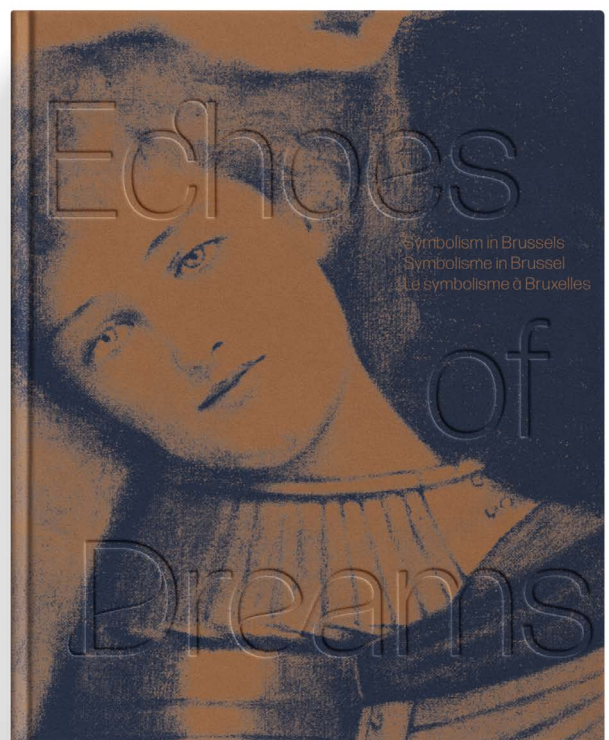
Bibliographie

***Echoes of Dreams* (FR-NL-EN)**

224 pages

29 €

Maison Hannon



Programmation autour de l'exposition

Autour de l'exposition, un programme riche vient prolonger l'expérience du visiteur. Tout au long de la saison, la Maison Hannon proposera un programme d'activités varié : conférences, ateliers, concerts, ainsi qu'une installation contemporaine spécialement conçue pour l'exposition. En parallèle, un partenariat exceptionnel avec la Tiny Gallery donnera lieu à l'exposition *Grand Art in Photography. Symbolism, Esoterism, Occultism (1860-1918)*, dédiée aux pratiques photographiques ésotériques de la fin du XIX^e siècle.

Agenda

7 septembre 2025
– 6 janvier 2026

Exposition temporaire par Tiny Gallery
Lieu : rue de la Cuve 26, 1050 Bruxelles

9 octobre 2025
18:30

Conférence par Michel Pastoureau
La couleur vers 1900. Savoirs, pratiques, esthétiques
Inauguration de la Chaire Uannon au Collège Belgique

Lieu : Hôtel de Ville de Saint-Gilles,
Place Van Meenen 39, 1060 Saint-Gilles

25 novembre 2025
18:30

Conférence par Roland Van der Hoeven
De l'Art Total à l'Universel. Musique, musiciens et
ésotérisme dans le Bruxelles Art Nouveau

A l'occasion de la sortie du livre « *De l'art Total à l'Universel*. Balade musicale avec Henri La Fontaine dans le Bruxelles symboliste et ésotérique Art Nouveau » aux éditions de la Fondation Henri La Fontaine.

La conférence sera également proposée à la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, le 27 novembre.

Lieu : Maison Hannon, Avenue de la Jonction 1,
1060 Saint-Gilles

26 novembre 2025
18:30

Séance de méditation / hypnose sur la fresque, par
Christine Ayoub

Lieu : Maison Hannon, Avenue de la Jonction 1,
1060 Saint-Gilles

3 décembre 2025
18:30

Atelier photo par la Tiny Gallery
Apprendre et pratiquer des tirages à l'ancienne
(FR-NL-EN)

Lieu : Maison Hannon, Avenue de la Jonction 1,
1060 Saint-Gilles

9 décembre 2025 18:30	Conférence par Roland Van der Hoeven Rops, Khnopff, Delville et la vie musicale bruxelloise 1870-1914 Lieu : Maison Hannon, Avenue de la Jonction 1, 1060 Saint-Gilles
14 janvier 2026 18:30	Atelier photo par la Tiny Gallery Apprendre et pratiquer des tirages à l'ancienne (FR-NL-EN) Lieu : Maison Hannon, Avenue de la Jonction 1, 1060 Saint-Gilles
Janvier-Avril 2026 (dates à déterminer)	Conférences Pascale Ingelaere (Urban Brussels) <i>La collection Gillion-Crowet, une dation au coeur de la politique muséale de la Région bruxelloise</i> Grégory Van Aelbrouck (Maison Hannon) <i>Construire un songe. La Maison Hannon et le symbolisme</i> Michel Draguet (Centre international pour l'étude du XIX^e siècle) Jean-Philippe Huys (Centre international pour l'étude du XIX^e siècle) Lieu : Maison Hannon, Avenue de la Jonction 1, 1060 Saint-Gilles
Février 2026	Concert vocal « La couronne d'Aphrodite », par l'Ensemble Vocal Aziliz.
Avril 2026	Concert piano « De la musique symboliste à la musique spéculative. Paris-Bruxelles Art Nouveau 1870-1930 » par Thérèse Malengreau Lieu à déterminer
Sur demande	Visite guidée de l'exposition Visite guidée thématique "Musique, musiciens et ésotérisme" de l'exposition Visite guidée thématique "Construire un rêve. Lecture symbolique de la Maison Hannon" (à partir de janvier) Réservation via le site web de la Maison Hannon.
Chaque jour d'ouverture	Visite flash de l'exposition Chaque jour d'ouverture, une visite flash (20 minutes) de l'exposition est proposée. Participation libre.

Inauguration de la Chaire Hannon.

Michel Pastoureau — La couleur vers 1900 : savoirs, pratiques, esthétiques.

9 octobre 2025
18:30

Le Collège Belgique s'associe à la Maison Hannon, musée d'Art nouveau à Bruxelles, pour initier une Chaire éponyme. Synthèse des goûts belges et français de ses commanditaires, Marie et Édouard Hannon, la Maison Hannon incarne un idéalisme antique teinté de modernité. La lumière, l'architecture, les arts ou la poésie s'y rencontrent et donnent à voir une œuvre d'art total. Symboliste par ses décors, scientifique et industrielle par ses occupants, la Maison Hannon cristallise la soif de modernité d'un monde fin-de-siècle. C'est ce monde en ébullition artistique, scientifique et industrielle qui est exploré au sein de la Chaire Hannon.

La séance inaugurale de la Chaire recevra, le 9 octobre 2025, le Professeur Michel Pastoureau pour un exposé sur la compréhension et la connaissance de la couleur en 1900.

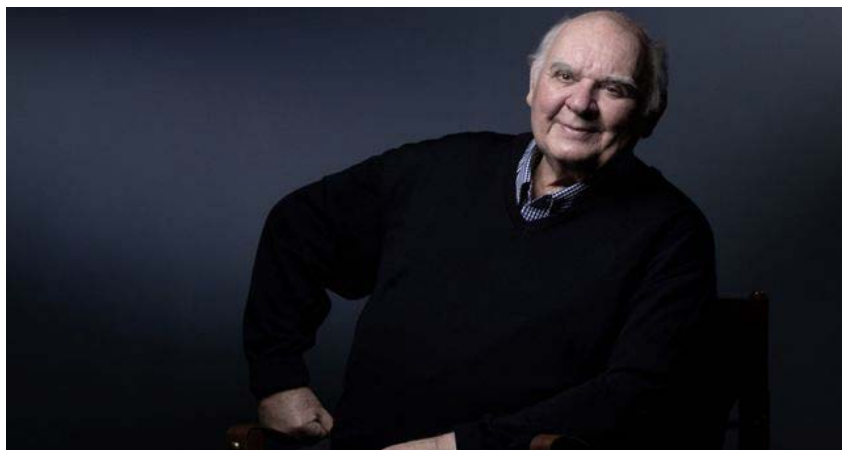
Lieu : Hôtel de Ville de Saint-Gilles,
Place Van Meenen 39, 1060 Saint-Gilles

Réservation obligatoire : [Lien](#)

Michel Pastoureau, né en 1947 à Paris, est un historien médiéviste français, spécialiste de l'histoire culturelle des couleurs, des emblèmes, de l'héraldique, de la sigillographie et des animaux.

Formé à l'École nationale des chartes, il devient archiviste paléographe en 1972, puis conservateur au Cabinet des médailles. En 1983, il est nommé directeur d'études à l'École pratique des hautes études, où il enseigne l'histoire de la symbolique occidentale.

Auteur de plus de quarante ouvrages traduits dans plusieurs langues, il est surtout connu pour sa série sur les couleurs (*Bleu, Noir, Vert, Rouge, Jaune, Blanc, Rose*) et ses études sur les animaux (*L'Ours, Le Cochon, Le Loup, Le Taureau, Le Corbeau, La Baleine, L'Âne*).





Le Collège Belgique est l'établissement de diffusion des savoirs de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, ayant pour mission de mettre à la disposition du public des savoirs essentiels et critiques, dans un cadre résolument scientifique, humaniste, pluraliste et démocratique. Présent dans six villes de Belgique francophone et trois à l'étranger, le Collège programme chaque année près de 120 activités scientifiques gratuites à destination du grand public, dans toutes les disciplines.

Les cours-conférences sont dispensés par des personnalités reconnues pour leurs expertises dans le domaine enseigné. D'une durée générale de deux heures (17h-19h), ils ont lieu en semaine de septembre à juin.

Informations et programme : <https://academieroyale.be/fr/le-college-belgique-lecons/>



Exposition temporaire Tiny Gallery



TINY GALLERY
ANTIQUÉ & ALTERNATIVE PHOTOGRAPHY COLLECTION

Grand Art

en photographie
symbolisme - ésotérisme - occultisme
1860-1918

INVITATION

07 Sept. 15h.

En collaboration avec
MAISON & HANNON

Exposition
07-09 2025 - 16-01 2026
rue de la Cuve, 26
B - 1050 Ixelles (Flagey)
Tel : +32(0)475 27 95 56

info & tickets
www.tinygallery.photo



Grand Art en photographie
symbolisme – ésotérisme – occultisme
1860-1918

Synopsis

Dire « grand art » d'un médium issu de la chimie est un rappel de sa généalogie spirituelle. Bien avant Daguerre et Talbot, la lumière est comprise comme force opérante dans la matière : des naturalistes et alchimistes observaient déjà que l'argent s'assombrit au soleil. C'est l'intuition décisive : la lumière ne se contente pas d'éclairer, elle agit et transforme la matière. L'invention photographique s'appuie donc sur une histoire des apparitions : la matière reçoit, change, témoigne. Dans cette perspective, la photographie n'est pas tant une copie du monde qu'un événement coagulé. L'Exposition rencontre un double objectif : d'une part, décrire les procédés comme des langages qui confèrent à l'image son régime de présence artistique entière et, d'autre part, reconnaître la dimension symbolique, spirituelle ou psychique qui transparaît à travers ces opérations.

Crédits & repères

Commissariat : Olivier Guyaux — TinyGallery, Bruxelles

Marie-Hélène Sion, Carole Moncoquet, Dephine d'Helia Petermfriess, Dan Zhu

avec le concours de

La Société Française de Photographie

la collection F. Van Hoof – G. Williame

l'Atelier Symboliste

Infos pratiques

Dates : 07.09.2025 — 16.01.2026

Info & tickets www.tinygallery.photo

Lieu : rue de la Cuve, 26 B

1050 Ixelles (Flagey)

Ateliers photo

Plongez dans l'histoire de la photographie en expérimentant l'un de ses tout premiers procédés, inventé par William Henry Fox Talbot en 1839. Lors de cet atelier, vous apprendrez à préparer vos propres feuilles photosensibles et à réaliser des tirages par contact à la lumière du projecteur.

Une occasion unique de créer des images délicates aux tons bistre chaleureux sur base de vos propres photographies. Vous explorerez la magie des apparitions au papier salé dans une atmosphère conviviale à la Maison Hannon.

Infos pratiques

Dates : 3 décembre 2025 ou 14 janvier 2026

Lieu : Maison Hannon : 1 avenue de la Jonction – 1060 Saint-Gilles

Visites guidées

Visite guidée

Chaque jour d'ouverture, une visite flash spontanée est proposée aux visiteurs.

Groupe

Il est possible de réserver une visite guidée exclusivement consacrée à l'exposition temporaire. D'une durée de 1h15, chaque visite peut accueillir jusqu'à 17 personnes. Deux groupes peuvent être reçus simultanément.

Habituellement, les visites guidées couvrent l'ensemble de la Maison, incluant son histoire et l'exposition en cours. Toutefois, il est possible de réserver une visite centrée uniquement sur l'exposition. Pour cela, il suffit de passer par notre site web et de spécifier en fin de réservation que vous souhaitez une visite guidée axée sur l'exposition.

Nous vous proposons également à partir du mois de janvier deux visites thématiques : l'une dédiée à une lecture symbolique de la Maison Hannon et une autre à la musique à travers l'exposition.

Lundi, mardi, mercredi	09:00, 10:15, 11:30, 12:45, 14:00, 15:15, 16:30
Jeudi	09:00, 10:15, 11:30, 18:00
Vendredi	09:00, 10:15
Samedi & dimanche	09:00, 18:00

Visites flash

Lors des journées d'ouverture au public individuel, nous proposons des visites flash de l'exposition temporaire. Ces visites, non réservables, sont annoncées directement sur place par notre personnel.

D'une durée maximale de 20 minutes, elles offrent une présentation guidée et dynamique d'une œuvre ou d'une section de l'exposition, suivie d'un moment d'échange avec le public. La participation est libre et spontanée, permettant à chacun de découvrir l'exposition à son rythme tout en bénéficiant d'un éclairage expert.

Séance de méditation / hypnose sur la fresque

Immersion hypnotique avec bain sonore – Maison Hannon



Cette session « Slow Art » nous invite de prendre le temps pour vous immerger dans ce lieu emblématique et dans sa vaste fresque de Paul Baudouin d'une manière innovante.

L'état hypnotique permet de tisser un lien intime et intense avec l'art, qui révèle certains aspects de l'œuvre, ainsi que de nous-mêmes.

Ces états de conscience "amplifiés", l'approche synesthésique – amplifiée par l'univers sonore et olfactif — 'l'art total', sont autant de notions clé qui animent les œuvres symbolistes et idéalistes de la fin du 19^e siècle présentes dans l'exposition.

Vivre cette expérience holistique vous permettra ainsi d'entrer en résonnance profonde avec l'univers de la maison et de ses œuvres.

Loin d'être un spectacle hypnotique, les participants gardent un contrôle total sur leur expérience pendant la session, grâce à un cadre sécurisé et à des outils thérapeutiques précis issus de l'hypnose ericksonienne.

Christine Ayoub est historienne de l'art et praticienne de l'hypnose ericksonienne. Responsable du département Philanthropie et Partenariats des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, elle est spécialisée dans les approches « Slow Art », qu'elle appelle arTrance, car l'art nous révèle et nous transforme.

Concert



L'Ensemble Vocal Aziliz – chœur de femmes dirigé par Judith Sepulchre – présentera son concert « La Couronne d'Aphrodite », accompagné par la pianiste Charlène Bertholet. Au programme, un voyage dans la fin du XIX^e siècle, à la croisée du romantisme et de l'impressionnisme, avec des compositions de Gabriel Fauré, Claude Debussy, Ernest Chausson, Vincent d'Indy et César Franck.

Informations à venir.

Gillion-Crowet à la Maison Hannon

Une collection exceptionnelle,
appartenant à la Région de Bruxelles-Capitale

La collection Gillion Crowet est constituée d'un ensemble exceptionnel de chefs-d'œuvre de l'Art nouveau rassemblés au cours des années par un couple de collectionneurs belges passionnés, le baron et la baronne Gillion Crowet.

Acquise par la Région de Bruxelles-Capitale par dation en 2006, cet ensemble d'œuvres d'art compte près de 230 œuvres variées allant de la peinture au mobilier, en passant par la sculpture ainsi qu'une impressionnante série de verreries provenant des entreprises les plus renommées de la fin du XIX^e siècle.

Majoritairement de conception française, elle illustre notamment les artistes de l'Ecole de Nancy, tels que Gallé, Majorelle, Muller et Daum, et comprend également plusieurs tableaux de peintres symbolistes belges dont Fernand Khnopff, Jean Delville, Xavier Mellery et Émile Fabry ainsi qu'une série de sculptures signées Philippe Wolfers.

La collection intègre aussi plusieurs meubles belges d'exception, dont – particulièrement significatif pour les Bruxellois – un ensemble conçu par Victor Horta pour l'hôtel Aubecq.

La collection Gillion Crowet a été présentée au public au sein du Musée Fin-de-Siècle entre 2013 et fin 2023. Suite à la fermeture temporaire de cette section des Musées des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) en prévision d'importants travaux, la Région de Bruxelles-Capitale, étudie différentes pistes en concertation avec les musées fédéraux afin de garantir la visibilité de la collection. Des prêts à moyen ou long terme sont envisagés, notamment au sein de la Maison Hannon.

La collection Gillion-Crowet constitue en effet une opportunité unique pour la Maison Hannon car elle contient une quantité significative de pièces similaires voire identiques à celle présentes à l'origine comme la salle à manger aux blés, le guéridon aux ombelles, des vases en bulbes ou coupes d'Émile Gallé, la série aux nénuphars de Louis Majorelle.

L'esprit de la Maison Hannon et celui de la collection sont par ailleurs tout à fait identiques, alliance entre les goûts belges et français.

L'exposition *Echo des Songes. Le symbolisme à Bruxelles*, au propos novateur, présente **sept œuvres exceptionnelles** issues de la collection Gillion-Crowet, appartenant à la Région bruxelloise, parmi lesquelles :

Fernand Khnopff : *D'après Flaubert. La tentation de saint Antoine* (1883)

Fernand Khnopff : *Acrasia & Britomart* (ca. 1893)

Jean Delville : *L'Ange des splendeurs* (1894)

Jean Delville : *Parsifal* (1894)

Émile Gallé : *vase aux hippocampes* (ca. 1891)

La Maison Hannon

Située à l'angle de l'avenue Brugmann et de l'avenue de la Jonction, dans la commune de Saint-Gilles, la Maison Hannon est une demeure emblématique de l'Art nouveau belge, conçue en 1902 par l'architecte Jules Brunfaut pour le couple Marie Debard et Édouard Hannon, ingénieur chez Solvay.

Pensée comme une œuvre d'art totale, la maison mêle architecture, peinture, vitrail, mobilier et décoration dans un univers symboliste et onirique. Elle constitue la seule réalisation Art nouveau de Brunfaut, influencée par l'éclectisme et les courants décoratifs de l'époque.

Après une période d'abandon, la Maison Hannon a été classée au patrimoine en 1976 (façades et toiture) et en 1983 (intérieur), puis restaurée dans les années 1980.

Elle a réouvert ses portes au grand public le 1^{er} juin 2023, après une deuxième phase de travaux de restauration. En plus, elle accueille des expositions temporaires, des visites guidées, et des activités culturelles qui mettent en valeur le dialogue entre savoir-faire artisanal et création contemporain.

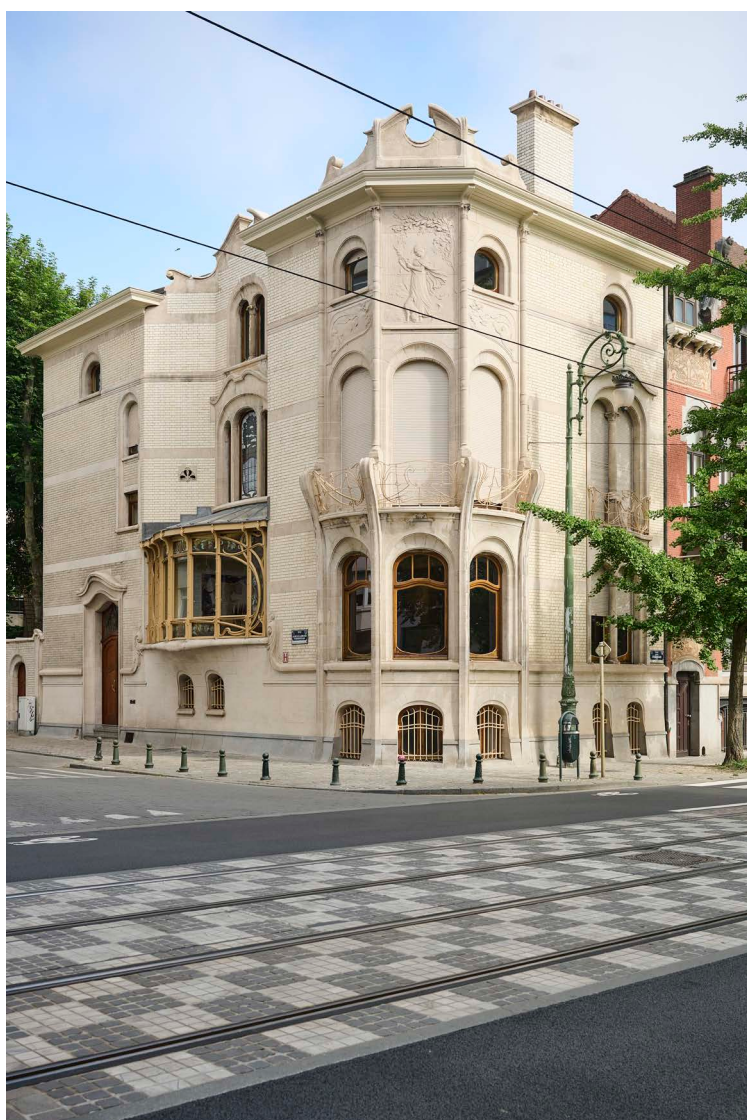


Photo : David Plas

Echoes of Dreams

Le Symbolisme à Bruxelles

Informations pratiques

Dates : du 29 août 2025 au 19 avril 2026

Lieu : Maison Hannon, Avenue de la Jonction 1, 1060 Bruxelles

Horaires : Du jeudi au dimanche.

Site web : www.maisonhannon.be

Tarifs : Exposition incluse dans le billet d'entrée.

Visites individuelles

Réservation conseillée

Jeudi	13h – 18h
Vendredi	11h – 18h
Samedi & dimanche	10h – 18h

Visites guidées

Réservation obligatoire

Lundi, mardi, mercredi	09:00, 10:15, 11:30, 12:45, 14:00, 15:15, 16:30
Jeudi	09:00, 10:15, 11:30, 18:00
Vendredi	09:00, 10:15
Samedi & dimanche	09:00, 18:00

Contact presse : CARACAScom

info@caracascom.com

+32 2 560 21 22

La Maison Hannon tient à remercier la Commune de Saint-Gilles, la Région de Bruxelles-Capitale, Urban Brussels, la Loterie Nationale et ses joueurs, la Fédération Wallonie-Bruxelles, St'Art Invest, Vinci Energies Belgium, Atelier symboliste, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Eeckman



Bedankt aan alle spelers
van de Nationale Loterij. Dankzij
hen kunnen wij jullie met
Maison Hannon, een boeiende
tentoonstelling aanbieden.
Jij speelt toch ook?

 **nationale
loterij**
MEER DAN SPELEN

Merci à tous les joueurs
de la Loterie Nationale.
Grâce à eux, Maison Hannon
peut vous offrir une
passionnante exposition.
Et vous, vous jouez aussi, non ?

 **loterie
nationale**
BIEN PLUS QUE JOUER



Interesse om bij de
Nationale Loterij te werken?

Intéressé(e) par un job
à la Loterie Nationale ?



Scan Me